



GRAND ANGLE

Avec les enfants, déjouer les pièges du racisme

Aux États-Unis, en France et ailleurs, des propos et des comportements racistes suscitent des vagues d'indignation. Comment aborder le sujet avec les enfants, les sensibiliser à ces questions ? Des spécialistes apportent des réponses.

Par **Brigitte Baudriller**

« **T**ous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits », indique l'article 1 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Pourtant, au cours de l'histoire, des paroles et des actes montrent que ces principes ont souvent été bafoués. L'actualité nous rappelle que le racisme reste une réalité. Mais comment l'expliquer à un enfant ? Comment réagir s'il en est la victime, le témoin ou l'auteur ? Dans son livre *Nos enfants demain. Pour une société multiculturelle*, Marie Rose Moro, psychiatre pour enfants et adolescents, précise d'emblée : « Les enfants peuvent percevoir des différences de couleurs de peau, de manières d'être ou de vivre, mais ils n'en tirent pas pour autant d'interprétations péjoratives ou de hiérarchisations claires, du type "blanc, c'est mieux que noir". Avec le temps, ils peuvent être influencés par leur famille, leur entourage, le milieu scolaire ou social. Aux adultes de rebondir si des paroles ou des comportements racistes surgissent, pour arriver à comprendre leur sens, leur origine et expliquer que la différence n'est pas une menace. »

La communication et la socialisation de l'enfant jouent un rôle essentiel. Apprendre, dès le plus jeune âge, à vivre avec les autres, différents de soi, à s'écouter, à communiquer, à accueillir ses propres émotions, sont parmi les clés pour déjouer les stéréotypes racistes. « Il est nécessaire de développer, dès le plus jeune âge, ces compétences psychosociales, explique Nathalie de Boisgrollier, consultante en parentalité. C'est ainsi que l'enfant pourra se connaître, connaître l'autre, apprendre à gérer les conflits. » Les parents, l'école, les centres d'animation sont également en première ligne pour ouvrir l'enfant à d'autres cultures, d'autres langues, d'autres mondes.

Pas de modèle unique

Comment faire grandir un enfant dans ce monde où la

diversité peut être (encore) vue comme un obstacle ou une menace ? « En ne cédant pas à la tentation du modèle unique, recommande Marie Rose Moro. Car les familles d'aujourd'hui ne sont plus celles d'hier et celles de demain le seront encore moins. Les enfants font très tôt l'expérience du mélange et du multiple et construisent leur identité avec cette diversité. »

Le fait d'éviter ou d'ignorer le sujet du racisme ne protège pas les enfants, mais les expose sans garde-fou à des préjugés présents partout. Aux parents, par des lectures, des voyages, des expositions, des films, des rencontres, de sensibiliser les enfants aux richesses des différences et de leur donner le goût des autres.

Tout en restant vigilants sur leurs propres stéréotypes... « Nous avons tous grandi dans une certaine vision de la société, avec le poids de la famille, de la religion, de certaines traditions, ajoute Nathalie de Boisgrollier. Autant de stéréotypes que l'on peut transmettre inconsciemment aux enfants, par des regards, des paroles, des comportements. Soyons-en conscients. »

« Les enfants font très tôt l'expérience du mélange et du multiple. »

Marie Rose Moro,
psychiatre pour enfants et adolescents

Développer coopération et réflexion

Dans cette lutte pour la tolérance, Nathalie de Boisgrollier fait un rêve : « J'aimerais que les écoles primaires et les centres de loisirs organisent des journées de jeux de coopération entre des équipes d'enfants de différentes cultures. Avec l'idée qu'ils fassent connaissance et trouvent leur place sans esprit de compétition. Et à la maison, pourquoi ne pas créer une boîte où parents et enfants déposeraient des mots comme "racisme", "différence", "bonheur" et les tireraient au sort pour exprimer leurs points de vue, partager leurs expériences ? » En 1991, dans son livre *Tous pareils, tous différents*, le biologiste et généticien Albert Jacquard écrivait : « Le racisme ne sera vaincu que si nous savons dire à l'autre un "Merci" d'autant plus grand qu'il est plus différent de nous. » ■



2 QUESTIONS À

Vincent Tiberj, professeur des universités à Sciences Po Bordeaux et chercheur au Centre Émile-Durkheim

Quelle est votre définition du racisme ?

C'est un terme plus compliqué qu'il n'y paraît. Le racisme biologique, théorisé entre autres par Arthur de Gobineau

à la fin du XIX^e siècle, se fonde sur de supposées différences biologiques entre les êtres humains. Celui-ci est désormais minoritaire. Le chercheur Pierre-André Taguieff a montré que le racisme évolue vers des préjugés culturels. Ce n'est plus le biologique qui fonde la différence, mais des cultures plus ou moins supérieures à d'autres. Aujourd'hui, apparaissent des formes de racisme encore plus subtiles et atténuées, dépassant la question des races, des étrangers et des nationaux, des groupes

d'appartenance. C'est une attitude générale qui consiste à considérer de façon négative tout ce qui est différent de moi, mais aussi à le juger inférieur.

Que dites-vous aux enfants sur les valeurs des différences ?

L'important n'est pas de distinguer la différence, nous sommes tous différents, mais ce que l'on associe à cette différence. Exemple avec la couleur de la peau qui n'est qu'un des éléments parmi d'autres qui différencient les individus, de même que

la taille, la couleur des cheveux, la manière de s'habiller, l'accent, les goûts... Plutôt que de nier les différences, il faut les accepter, les rendre banales, éventuellement enrichissantes. Aller vers la différence nous permet de nous questionner, de grandir, de revenir sur des préjugés. Nos sociétés sont de plus en plus ouvertes, fluides, le multiculturalisme est déjà là. C'est une richesse et non un danger. ■



À Apprentis d'Auteuil

Au cœur du projet éducatif d'Apprentis d'Auteuil, qui promeut la personne, la communauté, le chemin, la rencontre représente un axe essentiel. Il se traduit par l'éducation des jeunes au vivre-ensemble, au respect des différences et à la coopération. Mais aussi à la fraternité, la solidarité, la connaissance d'autres cultures et religions. Exemple avec le festival interculturel Festiv'Mundo organisé par les établissements du Sud-Ouest (danse, musique, conférences, concert, cours de cuisine).

À LIRE

Heureux à l'école. Tout commence à la maison
Nathalie de Boisgrollier
Éd. Albin Michel

Nos enfants demain. Pour une société multiculturelle
Marie Rose Moro
Éd. Odile Jacob

Les Citoyens qui viennent
Vincent Tiberj
Éd. PUF